

**SAMEDI 4
JUILLET 2015
BÉZIERS**

CONTRE LE RACISME ET LES VIOLENCES POLICIÈRES !

Les événements généralement qualifiés de massacre du 17 octobre 1961 sont le fait de la répression meurtrière, par la police française, d'une manifestation d'Algériens organisée à Paris par la Fédération de France du FLN contre l'OAS.

Le 7 juillet ? Le Roi Ménard et sa cour iront se prosterner devant la stèle de l'OAS revendiquant que l'Algérie aurait dû rester française. Par la même il va conforter les écrits du Torchon de la ville de Béziers ou se côtoient des approximations des comparaisons inadmissibles pour un individu conscient.

Après les décrets anti minots, anti précaires, il a voulu introduire la peur de l'invasion par des étrangers dans les classes et par la même dans les rues, il a introduit dans la maison qui nous appartient la mairie un crèche ainsi qu'un symbole de la religion juive pour mieux se protéger ?, il continue en affirmant que les "mauresques, les habitants d'Afrique du Nord auraient été ceux qui ont pratiqué le plus l'esclavage et dit-il même de blancs, de blanches en surfant sur le salace .Le salace de cette parution avait déjà été confirmé ainsi que sa médiocrité par photo d'un boulanger sniffant de la farine ou celle d'un cuisinier fumant le cigare avec lunettes de soleil.

Cette stèle n'a pas lieu d'être ni ici à Béziers ni ailleurs, les colonies ont été un asservissement des peuples. Encore au jour d'aujourd'hui elles vivent sous la coupe de ce pays.

Ces habitants osent venir résider ici et ce n'est que justice mais cela dérange le sieur Ménard. Nous pouvons affirmer que cela ne dérange aucunement les patrons voyous.

Pour encadrer la mise au pas des habitants de cette ville il accroît le nombre de policiers et les arme. La peur du bleu marine est d'ores et déjà avérée.

M Ménard, en ce temps de crise construite et n'existant pas pour tous, n'est que le bras d'un système qui se réjouit de son existence. La forme de fascisme que nous vivons est voulue par les gestionnaires du capitalisme et les gouverneurs de l'Etat.

Les violences policières s'accroissent et ne sont pas condamnées par une justice aux ordres.

A mesure que la précarité s'accroît il n'y a que le bâton pour faire taire et la création de la soumission, la création d'un ennemi intérieur l'immigré, la peur.

Aujourd'hui nous n'érigerons pas de stèle à la mémoire des morts sous les coups de la police, des morts à cause de ce système dans la rue, par suicide, en prison, nous nous recueillons car nous ne les oublions pas !

Nous appelons chacune et chacun à prendre sa vie en main à rejeter ce système à lutter contre lui dans une lutte de classe, à créer l'autogestion, l'échange.

**Antifasciste, anticapitaliste pour l'autogestion !
Ni oubli Ni pardon ! Que se vavan todos !**

Ni Oubli Ni pardon !

des meurtres des manifestants contre l'OAS en octobre 1961, aux meurtres sous les coups de la police, aux meurtres d'Etat par suicide, morts en prison, morts dans la rue ...

14h, Rassemblement place de la Révolution

Nous n'oublions pas Wissam, Rémi, Lamine, Moussa, Alexandre, Zied, Bouna, Clément.....

17h, discussion avec Farid El-Yamni au local de « La Cloch'Arts »

41 rue Ambroise Thomas. Farid est le frère de Wissam, assassiné par la police à Clermont Ferrand en 2012.

20h, projection du film « Acta non verba » avec un compagnon de Marseille

Au départ, Acta non verba est né de plusieurs constats : celui de la montée des extrêmes droites en Europe, de leur renouvellement théorique et de leurs nouveaux visages ; celui aussi, de notre immobilisme.

CNT-AIT 34, SCALP-No Pasaran 34, la Cloch'Arts,

collectif « Urgence Notre Police Assassine », Action Antifasciste Marseille. Louise, Jacob, Alli, Elisee, Makno, Farid, Milouna...